
Les drapeaux dans l'Histoire Olympique

Le drapeau étant le symbole d'une nation, il est toujours délicat d'effleurer ce sujet. Nous ne le traiterons donc que sous le signe de l'Olympisme tant il est vrai que l'art. 56 des Règles Olympiques, dont le texte a été conçu par le Baron de Coubertin, dit entre autres: « Dans le stade et à ses alentours, le drapeau olympique doit être abondamment mêlé *aux drapeaux des nations participantes.* » Ce qui se faisait à l'époque se fait encore de nos jours. Il est vrai qu'à époques régulières des propositions parviennent au Comité International Olympique suggérant la suppression des drapeaux des nations en ne laissant subsister que le drapeau olympique, ceci tout particulièrement aux défilés d'ouverture et de clôture des Jeux et à l'occasion des cérémonies protocolaires. Le chauvinisme national ne s'en porterait que mieux, dit-on. C'est possible et cela supprimerait certainement ce nationalisme qui s'est infiltré aux Jeux et du reste à toute manifestation sportive internationale.

J'ai vu, et j'en ai été désolé, une délégation d'athlètes précédée du drapeau de son pays, huée et sifflée; il est vrai que les manifestants n'étaient qu'une petite minorité d'individus primaires poussés par des raisons d'ordre politique. J'ajoute que la grande majorité du public présent avait acclamé ces athlètes. Cela se passait aux derniers Jeux Méditerranéens. Venons-en à l'histoire.

LONDRES, 1908. Déjà à cette époque des difficultés surgirent avant le début des Jeux de 1908. Le problème des Dominions britanniques donnèrent lieu à des divergences d'opinion. Finalement l'Australie, le Canada et l'Afrique du Sud défilèrent en tant que nations indépendantes avec leur drapeau.

Le Baron de Coubertin s'était aussi assuré que la Bavière et la Saxe ne demandent pas de s'inscrire séparément. Il en reçut l'assurance après que le Général Comte von der Assebourg, membre du Comité International Olympique pour l'Allemagne en eut référé... à l'Empereur Guillaume II!

STOCKHOLM, 1912. A l'occasion des Jeux Olympiques, les Russes insistèrent pour que les athlètes finlandais défilent derrière le drapeau de la Russie impérialiste, quoique une Constitution nouvelle, datant de 1906, accordât à la Finlande un Parlement et une certaine indépendance. Ceci se passait sous le règne du Tsar Nicolas II. Les Finlandais, forts de leurs droits, intervinrent auprès du Baron de Coubertin qui accéda à leur requête et donna l'ordre aux Finlandais de défiler sous les couleurs de leur propre drapeau national. Les Russes s'inclinèrent très sportivement.

* * *

Les Autrichiens furent plus obstinés dans la question des drapeaux et demandèrent que Hongrois, Tchèques et Autrichiens défilent ensemble sous un même emblème et sous un même pays. Le Comité Hongrois s'y refusa et déclara même ne pas vouloir prendre part si une telle demande était agréée par le Comité International Olympique. Le Comité Autrichien s'inclina, mais pas dans la question de la Bohême. Le Comité International Olympique régla le problème des drapeaux de la façon suivante: en cas de victoire finlandaise ou tchèque, une banderole aux couleurs de l'un ou l'autre de ces pays serait placée en-dessus du drapeau russe ou resp. autrichien!

ST-MORITZ, 1928. A ces Jeux Olympiques d'Hiver, l'Allemagne se présenta pour la première fois après la première guerre mondiale, avec le nouveau drapeau de la République. Quelques instants avant que ne débuta le défilé d'ouverture, le Dr Fr. Messerli, qui était alors secrétaire du Comité Olympique Suisse et dirigeait en cette qualité la cérémonie, constata que le drapeau de la République allemande avait été escamoté pour être remplacé par l'ancien drapeau impérial (noir-blanc-rouge). Avec fermeté, il exigea le retour du drapeau républicain, désirant par là respecter le protocole et les instructions qu'il avait reçues de l'Ambassade allemande à Berne. Finalement cet emblème fut *retrouvé* et figura au défilé qui débuta avec quelques minutes de retard.

MELBOURNE, 1956. Tous les drapeaux des pays participants se trouvaient avant les Jeux dans un dépôt spécial. On les sortait au fur et à mesure de l'arrivée des délégations pour les hisser au mât du village olympique où une brève cérémonie d'accueil était organisée en l'honneur de chaque délégation. Le jour précédent l'arrivée de l'équipe chinoise de Formose (celle de Pékin s'étant abstenue), un Chinois inconnu se présenta auprès du fonctionnaire préposé à la garde des drapeaux en lui demandant très cérémonieusement de voir le drapeau chinois qui sera arboré le lendemain au village. Le respon-

sable présenta le drapeau de Formose, ce à quoi le visiteur chinois fit remarquer qu'il s'agissait d'une erreur et qu'il devait choisir l'autre drapeau chinois (celui de Pékin) qui, disait-il, était bien celui correspondant à la délégation chinoise présente le lendemain. Sans y réfléchir autrement, le fonctionnaire naïf, mais sincère, obéit aux ordres reçus et c'est ainsi que le drapeau de la Chine communiste souhaite la bienvenue aux athlètes... nationalistes de Formose! Farce ou méchanceté, le coup avait été préparé, paraît-il, par un journaliste de la Chine Populaire et Démocratique, ainsi qu'on l'apprit plus tard.

SQUAW VALLEY & ROME 1960. Depuis plusieurs semaines les deux Comités Olympiques Allemands (Ouest et Est) discutent pour savoir quel sera le drapeau derrière lequel leurs athlètes devront défiler. Les couleurs des deux drapeaux sont identiques (noir-rouge-or). C'est avec ce drapeau que les Allemands défilèrent à Cortina et à Melbourne. Or, depuis quelques mois, le Gouvernement de l'Allemagne de l'Est a ajouté sur la bande rouge de son drapeau un emblème représentant une couronne de laurier (ou de chêne?) avec marteau et compas. Le Comité Olympique de l'Allemagne de l'Ouest refuse que ses athlètes défilent sous ce drapeau, pas plus que le Comité de l'Est n'accepte de défiler derrière le drapeau de l'Allemagne de l'Ouest ne portant aucun insigne. Nous passerons sous silence les violentes polémiques qui s'étalèrent dans la presse allemande pour en arriver à la réunion des deux comités le 18 novembre dernier à Berlin. Entre temps, le problème avait été soumis par la chancellerie du Comité International Olympique à son président M. Brundage. Ce dernier trouva une solution pouvant être acceptable par les deux parties en cause et décida, dans le but de *neutraliser* quelque peu le drapeau allemand, que celui-ci serait noir-rouge-or, avec, comme insigne neutre: les anneaux Olympiques en blanc sur la bande rouge du drapeau. Cette solution fut communiquée *in extremis* aux deux comités réunis, comme nous venons de le dire, à Berlin. Tandis que l'Allemagne de l'Ouest acceptait cette décision présidentielle, celle de l'Est demanda à surseoir à toute décision. Une nouvelle discussion était reportée à une séance qui fut fixée au 12 décembre 1959 à Hannover.

Le 23 novembre une bombe éclate. Le Gouvernement de Bonn, par la voie de son porte-parole M. Félix von Eckardt, s'en mêle et exhorte le Comité Olympique de l'Allemagne de l'Ouest de ne participer aux Jeux de 1960 que sous l'égide du drapeau de la République de Bonn, vierge de tout insigne y. c. les anneaux olympiques blancs. M. von Eckardt déclare que ce compromis lui apparaissait «contraire à la dignité de la nation». Le président du Comité International Olympique maintient sa position qui est approuvée par le Comité allemand.

Celui-ci demande une entrevue au chancelier Adenauer pour lui faire comprendre que son Gouvernement n'a pas à s'ingérer dans les affaires olympiques.

Au même instant le Comité Olympique de l'Allemagne Populaire et Démocratique donne télégraphiquement son adhésion à la proposition Brundage en lui adressant un câble avec copie à la chancellerie à Lausanne. Les deux Comités Olympiques Allemands sont donc tombés d'accord pour le drapeau noir-rouge-or avec surimpression des anneaux olympiques blancs sur la bande rouge du drapeau. Cela souligne ainsi l'Union des sportifs des deux zones allemandes unies par l'Olympisme.

Reste le Gouvernement de Bonn. Le 25 novembre le Dr Karl Ritter von Halt, président du Comité Olympique Allemand (Ouest) et son collègue au Comité International Olympique, M. Willi Daume, président de la Fédération Allemande des Sports sont reçus en audience par le chancelier Adenauer à Bonn. Ce dernier confirme la « recommandation » faite par son Gouvernement car, dit-il, ce serait discréditer le drapeau allemand en lui ajoutant une distinction quelconque. La fermeté et l'intransigeance de Bonn ont produit sur l'opinion une certaine impression. Les partis politiques discutent du problème alors que nous pensons que, conformément à l'art. 25 des Règles Olympiques, les Comités Olympiques doivent être complètement indépendants et autonomes et à l'abri de toute influence *politique*, *confessionnelle* ou *commerciale*. C'est précisément l'attitude qu'adopte le Comité Olympique Allemand qui maintient ses droits. Une équipe unifiée (Ouest & Est) défilera donc à Squaw Valley et à Rome sous les couleurs allemandes avec les anneaux Olympiques en surimpression. Quant à l'hymne qui sera joué aux cérémonies protocolaires en cas de victoire allemande, il sera « l'Ode à la Joie » de la IX^e Symphonie de Beethoven.

Le drapeau... une histoire qui aura fait beaucoup de bruit en Allemagne.

* * *

Nous pourrions, en recherchant bien, multiplier les cas où les drapeaux ont été la cause de malentendus, de susceptibilités nationalistes (fort légitimes du reste) créant même des interventions diplomatiques fort désagréables. Nous nous souvenons du cas d'un hôtelier de Mexico qui, pensant bien faire, avait arboré les drapeaux des participants à la Session que le Comité International Olympique avait tenue dans cette ville en 1953. Certains drapeaux plus petits par rapport aux autres, drapeaux suspendus à l'envers du protocole, d'autres faisant défaut! D'où menaces d'interventions diplomatiques.

Nous nous souvenons aussi des complications encourues par les organisateurs de l'UNIVERSIADE 1959 (Jeux Universitaires) l'été dernier à Turin. Les athlètes de la Chine Populaire et Démocratique étant présents, le drapeau de ce pays fut arboré avec ceux des autres nations participantes en un faisceau lumineux à la place de la gare. La police de Turin, invoquant le fait que l'Italie n'entretenait pas de relations diplomatiques avec le Gouvernement de la Chine de Pékin, fit supprimer ce drapeau. La réaction des Chinois (on le comprendrait à moins) ne se fit pas attendre. Ils exigèrent que leur drapeau soit remis en place, faute de quoi ils se retireraient des Jeux. Décision: le Comité d'Organisation décida la suppression de tous les drapeaux à l'exception de celui de l'Universiade. Nous croyons savoir que le Gouvernement Italien fit une déclaration postérieure certifiant qu'il n'était intervenu en aucune façon dans ce litige.

En conclusion nous en revenons à dire que partout où l'on arbore des drapeaux, il existe un certain danger *diplomatique*. Organisateurs, soyez prudents!